



A.-K. Gilomen
Kantonsstrasse
Haus Panorama
6416 STEINERBERG

CCP 18-16365-6

Février 1991

Nous aimerions consacrer le numéro d'avril de Zig-Zag au sujet "La Suisse".

En cette année de festivités en l'honneur du 700e anniversaire de la Confédération, nous serons inondés par les médias de pensées et réflexions de Suisses célèbres au sujet de notre pays. Mais nous, nous aimerions connaître et faire partager vos pensées, sentiments et visions au sujet de et pour la Suisse. Nous savons depuis longtemps que notre fromage et nos chocolats ont bon goût et que le tic-tac des montres "Swiss made" est précis. Nous aimerions aller plus profond et savoir quelle Suisse vit en vous.

Aussi vous prions-nous de nous faire parvenir de courtes contributions (au maximum une demi-page) jusqu'au 2 avril 1991, dernier délai.

Nous nous réjouissons de connaître votre réaction.

VISITE EN UNION SOVIETIQUE

Daniel et Monique Mottu, Genève, Marcel et Theri Grandy, Nicosie

Plusieurs d'entre vous se souviendront probablement des deux journalistes de l'agence de presse Novosti de Moscou qui ont pris part à la conférence de l'été passé. Suite à l'amitié de Daniel avec l'un d'eux, pendant une vingtaine d'années, une invitation nous a été remise de visiter l'Union Soviétique pendant dix jours.

A notre arrivée à Moscou, nos hôtes nous ont fait part du programme qu'ils avaient mis sur pied et qui nous conduirait dans trois villes.

Le premier jour, réception au Kremlin où Daniel et Marcel étaient reçus par le Vice-Président du Comité des Affaires Etrangères auprès du Soviet Suprême (Parlement). Une entrevue pleine de signification qui nous a conduits 'de l'intime au mondial'. ("Changer" donnera des détails de cette visite dans son prochain numéro). En même temps, Monique et Theri visitaient une des directrices de la revue 'Femme Soviétique' dont la grande préoccupation est le problème de la famille dans le pays. (Nous avons pu constater nous-mêmes le grand nombre de divorces parmi les intellectuels dans la trentaine). Ce même jour, les quatre d'entre nous étions reçus par le Vice-Ministre de la Culture et son adjoint.

La population de la belle ville de Léningrad vibre à tout ce qui se passe dans les pays baltes voisins. Un député de la ville, indépendant, dont la famille - russe - vit à Vilnius - nous a parlé de l'amitié de sa mère avec sa voisine lituanienne, ce qui est loin d'être une exception. Pendant que nous visitons le fameux musée de l'Ermitage, plusieurs milliers de manifestants se sont rassemblés, sous nos yeux, sur la place où avait éclaté la Révolution en 1917, pour protester contre l'intervention de l'armée soviétique en Lituanie.

Sur le chemin du retour à Moscou nous nous sommes arrêtés à Novgorod, ville de 240'000 habitants, qui jouit d'une certaine indépendance étant une des quatre "zones libres" de l'URSS. L'esprit d'entreprise qui y règne nous a frappés. Les membres du Soviet local nous ont parlé des liens qui existent entre Novgorod et des industries autrichiennes et allemandes.

Que dire brièvement des riches heures passées à Zagorsk, haut-lieu de l'orthodoxie, où Saint Serge, Patron de la Russie, a fondé le monastère de la Trinité au 14e siècle ou de notre visite à l'un des palais d'été des tsars, sous la campagne enneigée? (sans mentionner la soirée d'opéra au Bolchoi!). Il faudrait un 'Zig-Zag' spécial pour pouvoir tout raconter!

De retour à Moscou, nous avons eu le privilège de rencontrer des amis des milieux dissidents dont certains étaient à Caux. Ces contacts ont confirmé ce que notre ambassadeur nous disait qu'il y a dans les mouvements démocratiques des personnalités exceptionnelles dont les idées triompheront un jour.

UN PORTAIL

Extrait du livre "Approches" de Jörg Zink

Lorsqu'à l'époque de l'Ancien Testament, le peuple de Jérusalem se réunissait pour la célébration du culte et entrait dans le sanctuaire, il chantait le psaume qui dit: "Entrez par ses portes en rendant grâces." Le portail, construit en pierre, était dans sa forme même une parabole.

Celui qui récite les paroles du psaume se souviendra peut-être qu'un jour, il est entré par la porte d'un château fort, dans une cour étroite ou, par la porte d'un vieux cloître, dans un microcosme à l'écart du monde, ou encore qu'il est arrivé, par la porte d'une église, dans un espace haut et silencieux. Un chemin précis se dégage du labyrinthe des multiples chemins zigzagants; à défaut d'une autre possibilité - puisque des murs se dressent à droite et à gauche - on traverse, en quelques pas, l'espace étroit d'une porte; d'une liberté, on entre dans une autre liberté.

De temps à autre nous devrions passer un portail de façon consciente et lucide. Le seuil, les piliers ou les poutres ont quelque chose à dire. Nous remarquerons que ce passage vaut à notre démarche un peu de liberté et de clarté. Car se tenir en deçà ou au-delà d'un portail, ce n'est pas la même chose. Ce dernier constitue la frontière entre l'extérieur et

l'intérieur, entre une terre étrangère et notre demeure, entre la liberté et l'ordre établi. Il n'est pas bon d'effacer une telle frontière. Pour le peuple de l'Ancien Testament, le portail du sanctuaire était la frontière entre la terre étrangère et la proximité de Dieu, entre la solitude et la grâce. Et par leurs murs puissants, les tours surplombant les portes et les nombreuses représentations du jugement dernier dominant leurs poutres, les bâtisseurs de nos églises médiévales l'ont exprimé avec insistance: le portail est une frontière qu'il ne faut pas franchir avant d'avoir compris auparavant ce que l'on fait.

Dans un portail, deux lignes de force se coupent: le mur et le chemin. La frontière et la liberté. Celui qui dit: Que ta volonté soit faite, non la mienne, passe par ce point d'intersection. Il cesse de vouloir enfoncer le mur et, se conformant à sa voie, s'achemine vers la liberté.

LE PROGRAMME DES ENFANTS PENDANT LES RENCONTRES DE CAUX

Pour la période du 5 juillet au 25 août 1991, l'équipe responsable du programme des enfants (3-12 ans) recherche des volontaires, jeunes, filles ou garçons, parlant si possible une ou plusieurs langues étrangères, pour aider à l'animation des enfants qui seront à Caux cet été. C'est à dire organiser plusieurs de leurs activités (sportives, manuelles, etc.), tandis que leurs parents assistent aux réunions ou aux groupes de discussion (10-12h. et 17-18h. environ). Durée conseillée : deux semaines. Frais de séjours pris en charge. Pour faire connaissance et avoir davantage d'informations, s'adresser pour la Suisse à Marianne Vogt ou Joyce Kneale, Hebelstrasse 16, 9000 St. Gall.

* * * * *

Nouvelles rassemblées par A.-K. Gilomen et Regula Borel

